

Doutes et incertitudes

Roshiryu

Quelque part en Europe, XVIIIe siècle

Inconnu : « Al! Al! Arrêtes toi s'il te plait ! » cria une voix ferme.

Un jeune homme s'arrêta net. Il avait 15 ans et était de taille raisonnable pour son âge. Le haut de son corps étant dépourvu de vêtements, on voyait ainsi sa taille élancée mais la carrure déjà développée. Ses cheveux mi-longs de couleur bleu pâle flottaient sous les effets d'une légère brise. Il avait des protections de cuirs aux épaules, au cœur et aux avants bras. Elles étaient déjà usées, signe d'une grande utilisation quotidienne. Une large ceinture noire parcourait sa taille. Quant à ses jambes, elles étaient recouvertes de lanières de cuir, qui contrastaient avec son pantalon blanc.

Malgré la poussière et la transpiration, il ferait un parfait Apollon diraient les femmes qui vivaient la région.

L'homme s'avança et reprit un peu son souffle. Il faut dire que le jeune homme avait la vitalité et l'endurance propre à son âge. Lui, par contre, avait laissé derrière lui ce qui faisait sa fierté d'antan.

Inconnu : « Al, mon petit Al, qu'est-ce qui ne va pas? »

Cette fois, la voix s'était faite plus douce, plus compréhensive. Pourtant, elle émanait d'un homme physiquement impressionnant. Il avait passé la quarantaine et son visage était empreint des marques du temps. De plus, une longue cicatrice était visible, de la droite de son front jusque sous l'œil gauche. Cependant, son visage avait quelque chose de reposant. Il s'en dégageait de la sérénité, du calme et de la tendresse. Ses yeux verts émeraude, que la lumière du Soleil rendait pareil à deux joyaux, accentuaient encore plus ce sentiment.

Le jeune homme ne répondit pas tout de suite. Il leva les yeux vers le ciel, et s'attarda sur l'astre diurne qui courait atteindre le zénith. Ses yeux bleu étaient beaucoup plus sombres que sa chevelure, mais la lumière du jour rendait cette teinte plus gaie. Pourtant, il avait le regard vide, comme perdu dans l'immensité de cette mer céleste. Un petit grain de beauté sous l'œil gauche rendait ses traits encore plus fins qu'ils ne l'étaient. Mais, son visage prit un air grave subitement.

Jeune homme : « J'arrête tout » dit-il d'une voix qui se voulait ferme.

L'homme, dont le visage habituellement était dénué d'expression, ne put cacher son étonnement. Il regarda attentivement cet adolescent qu'il connaissait maintenant depuis 8 ans. A cette époque, le Grand Pope avait envoyé plusieurs valeureux chevaliers à travers le monde à la recherche de jeunes guerriers, et notamment ceux qui auraient le devoir de garder le Domaine sacré, les douze chevaliers d'or. Le Pope, qui avait la capacité d'interpréter les déplacements des étoiles, avait compris qu'une nouvelle génération était sur le point de naître. Il pouvait ainsi savoir à peu près où les trouver mais pas précisément. C'est ainsi que le jeune homme fut trouvé en Scandinavie, plus particulièrement au Danemark. Il vivait avec une dame d'un certain âge. L'homme lui expliqua le but de sa venue sur ces terres éloignées. Bien

qu'elle ne comprit pas tout, la vieille femme cerna l'essentiel : le jeune homme avait une destinée à accomplir et se réjouit intérieurement de ce futur. Elle savait qu'il lui serait difficile de voir partir celui qu'elle avait élevé comme son propre fils depuis qu'elle l'avait recueilli alors qu'il n'était qu'un nourrisson, mais elle s'avoua qu'elle n'avait plus la force de s'occuper d'un enfant à son âge, aussi sage soit-il. L'enfant était âgé de 8 ans et depuis ce jour, il avait travaillé d'arrache pied pour obtenir son armure tandis que son maître lui prodiguait ses enseignements. Alors pourquoi dire une telle ineptie aujourd'hui?! Mais avant qu'il ait le temps de répondre, le jeune homme poursuivit : « J'arrête tout, maître . Je ne serai jamais prêt demain pour l'obtention de l'armure! Et puis...et puis... »

Maître : « Oui? Qu'il y a-t-il ? » dit il de plus en plus inquiet.

Al : « ...Et puis, je me sens seul! L'entraînement que vous m'imposez demande de trop grands sacrifices. Je ne suis pas sûr de pouvoir l'assumer!! »

Le regard de son maître se fit tendre, et il sentit une vague d'émotion déferlante en lui. C'était la première fois que son jeune disciple s'ouvrait aussi ouvertement, se confiait quant à son ressenti. Depuis leur rencontre, ce jeune apprenti avait bien sûr dû subir un entraînement très physique. Il avait acquis certaines techniques de combats de corps à corps, mais outre cela, il avait aussi subi un entraînement mental, car c'était là l'une des aptitudes nécessaires quant à son futur rôle.

Etre seul allait faire partir de son quotidien, tout comme ce fut le cas de son maître, et comme ce fut le cas des générations précédentes. C'était le prix à payer, eux qui avaient une lourde responsabilité parmi l'élite du Sanctuaire. Et c'est cette responsabilité que l'adolescent n'était pas sûr de pouvoir endosser.

Son maître s'approcha et lui mit la main sur l'épaule, comme pour le rassurer, et se mit à rire légèrement. Son disciple le regarda un peu étonné de cette réaction, compte tenu de sa déclaration.

Il se ravisa en voyant la tête de son disciple, et lui dit en souriant : « A croire qu'on est tous les mêmes! »

Al : « Que voulez-vous dire maître? »

Maître : « Eh bien, j'ai eu à peu près la même réflexion que toi lors de mon apprentissage ».

Al : « Vous maître? Je ne l'aurais jamais cru! Vous avez pourtant l'air d'être quelqu'un de calme et de posé! »

Son maître se mit à rire à nouveau.

Maître : « Tu sais, ce que je suis maintenant n'est du qu'à l'apprentissage que j'ai pu faire tout au long de ces nombreuses années. Mais lors de mon arrivée au Sanctuaire, je n'étais pas si différent de toi. J'ai eu moi aussi des périodes de doute et de remise en question. Mais cela est bien, ça veut dire que tu ne suis pas aveuglément ce que l'on t'enseigne mais que tu recherches la vérité, et que tu es capable de savoir si tu peux accomplir telle ou telle action. N'hésite pas à suivre cette voie et tu sauras t'évaluer et prendre en compte tous les éléments pour savoir si une mission sera réussie ou pas. Continue d'avoir foi en toi, en tes capacités! Regarde tout ce que tu as accomplis jusqu'à présent. Cela ne signifie-t-il rien pour toi? »

Al : « Si, bien sûr... Vous avez raison maître! Je dois croire en moi, et le meilleur moyen d'y parvenir est de continuer de m'entraîner. »

Il se mit en marche vers le lieu d'entraînement, puis se retourna et dit : « Maître, merci! »

Ce lieu se trouvait non loin de leur chaumière, à l'orée d'une forêt. L'aire d'entraînement était très grande et de nombreux pantins de bois faisaient offices de cibles. Comme à l'accoutumée, il fit les nombreux exercices que lui proposaient son maître, ce dernier se contentant

maintenant de l'observer de loin. Entraînement au tir, méditation, entraînement physique, telles étaient les activités que son maître lui imposer. Si au début il avait rechigné à la tâche, il acceptait maintenant aisément cela d'autant plus qu'il réalisait de véritables prouesses dans ces domaines. Dans deux jours, maintenant il aurait à passer à peu près ce même genre d'épreuve, plus une épreuve surprise que son maître lui dévoilerait le lendemain.

Le soir même, après un excellent repas, il embrassa celle qui l'avait élevé avant qu'elle n'aille dormir, mais lui sortit prendre l'air une dernière fois avant de se reposer en vue de l'épreuve. Il s'assit sur le banc au milieu de jardin et contempla ce ciel rempli d'étoiles, se plongeant dans une longue réflexion. Demain, sa vie pourrait prendre un tournant considérable, mais il serait alors voué à combattre et peut-être à mourir au combat. De plus, il savait qu'il allait devoir mener une vie de solitaire. Il le savait mais, même s'il avait dit qu'il allait être plus assurant quant à ses capacités, il ne put s'empêcher d'y songer.

« Les nuits seraient-elles aussi belles sans les étoiles, la Lune et leur reflet ? » dit son maître en le rejoignant. « Vois tu ces constellations? Elles sont toutes composées d'étoiles. Certaines sont proches les unes des autres et d'autres en sont très éloignées. Mais rappelle toi ceci, peu importe la distance, elles forment un tout et ce n'est que parce qu'elles brillent ensemble qu'on les admire davantage. Il en va de même pour toi. Qu'importe si tu te mêles peu ou pas aux autres. L'important est que vous brilliez ensemble, et que vous protégiez le domaine sacré ensemble! »

Le jeune garçon fut plus ébahi par le fait que son maître sache ce qu'il pensait que par le contenu de ses propos. Ils restèrent là encore quelques instants sans échanger aucun mot jusqu'à ce que le jeune homme ne s'assoupisse sur l'épaule de son maître. Il le porta donc jusqu'à son lit, conscient que demain sa vie basculerait;

L'adolescent se réveilla aux premières lueurs du jour. Il embrassa sa mère adoptive et demanda où était son maître, mais elle lui répondit qu'elle n'en savait rien. Il pensa alors qu'il devait être en train de préparer l'épreuve. Il se prépara donc comme chaque matin, même si aujourd'hui il était à la fois stressé et excité de commencer. Il mit son équipement d'entraînement et sortit à la rencontre de son maître. Celui ci se trouvait en effet sur l'aire d'entraînement, affairé à préparer le matériel. Il cessa quand il vit son disciple arrivé.

Maître : « Te voilà bien matinal! As-tu bien dormi? »

Al : « Très bien maître! »

Maître : « Bien..nous pouvons commencer alors? »

Le disciple approuva. Son maître l'amena à sa première épreuve. Il la connaissait bien mais cette fois la difficulté était de mise. Il se trouvait les yeux bandés au milieu de six pantins qui tournoyaient sur eux-mêmes. Sur chacun d'entre eux, il y avait un chiffre inscrit, indiquant par la même l'ordre dans lequel ils devaient être frappés. Le jeune homme se concentra alors intensément et envoya dans un geste rapide 6 roses rouges qui frappèrent les centres des cibles dans le bon ordre.

Maître : « Bien, comme je m'y attendais cela était une formalité pour toi! Augmentons le niveau!! »

Il l'amena au deuxième terrain d'exercice, et Al découvrit un immense parterre de roses noires. Son maître lui expliqua qu'il devait traverser ce parterre et utiliser sa cosmo-énergie pour ne subir aucun dégât de la part de ces fleurs aussi voraces que des piranhas. De plus, il devrait être sur ses gardes car il a caché certains pièges parmi ses roses noires. A nouveau, il ferma les yeux et se concentra et une forme de cosmos commença à se déployer autour de lui,

comme un fin manteau de lumière. Alors, il se mit à traverser ce parterre de roses noires, mais après quelques pas, il vacilla sous la morsure des roses. Son maître restait immobile, observant son apprenti. Ce dernier se ressaisit rapidement et essaya d'intensifier sa concentration, ce qui fit augmenter son cosmos qui prenait de plus en plus d'importance. Il continua de marcher tant bien que mal au début mais rapidement il prit le contrôle des fleurs grâce à son cosmos. Très vite, les fleurs lui obéirent mais à ce moment, des bruits semblables à des flèches fendirent l'air. Quant le bruit cessa, le jeune garçon tenait dans ses mains cinq roses blanches. Il comprit que c'étaient les pièges dont son maître lui a parlé. Si les fleurs précédentes paralysaient ou faisaient subir des dégâts physiques, les roses blanches aussi appelées 'roses sanguinaires' pouvaient tuer en quelques secondes en se logeant droit dans le cœur. Gorgées du sang de leur cible, elles devenaient rouge carmin, synonyme de mort.

Mais le jeune eut juste le temps de pousser un ouf de soulagement qu'il entendit quelqu'un crier. Si ses oreilles ne le trompaient pas, ses cris étaient ceux de sa mère adoptive. Son sang ne fit qu'un tour et laissant de côté son épreuve, il fonça droit vers la chaumière. Là, il s'aperçut que sa mère adoptive faisait face à un ours en colère. Il grognait la gueule grande ouverte à quelques pas de la vieille femme désemparée et tremblante de peur. Le jeune homme se devait d'agir vite et bien, mais comment faire de si loin. Il pourrait bien lancer une de ses roses mais il avait peur de toucher sa mère. C'est alors qu'il eut l'idée d'utiliser cette technique. Il l'avait expérimentée à ses heures perdues et son maître ne l'avait jamais vu. Cela lui avait pris des années à l'acquérir, et malgré ça elle n'était toujours pas parfaite. Le risque de blesser voire de tuer sa mère était important. Qu'importe, s'il n'était pas capable de la sauver, alors à quoi bon être un chevalier d'Athéna!! Il n'hésita plus une seule seconde. Il se concentra comme rarement il l'avait fait, et une lumière émanait de son corps. Il intensifia encore sa concentration, et ressentit la force de l'univers à l'intérieur de lui, le cosmos doré. Une puissante lumière aveuglante l'auréolait à présent, laissant vite place à une brume écarlate. Son maître qui l'avait rejoint dans le même temps fut véritablement surpris de voir ce phénomène. Le jeune apprenti levant les mains au ciel puis les rabattant droit devant lui, il cria «CRIMSON THORN». A ce moment là, une pluie d'épines pourpres fonça droit sur sa mère adoptive. Avant qu'elles ne l'aient atteinte, Al donna un petit mouvement ascendant à ses mains, relevant légèrement la pluie d'épines, puis rabattit aussitôt ses poignées, ce qui eut pour effet de transpercer de part en part la bête sauvage. Malgré la prise de décision rapide, il venait de sauver sa mère. Fatigué par l'effort que cela lui a demandé, il mit un genou à terre et reprit son souffle. Son maître le rejoignit et l'aida à se lever. Al leva la tête un léger sourire aux lèvres, satisfait de ce qu'il venait d'accomplir. Pour la première fois, il avait réagi promptement sans douter de ses capacités.

Maître : « Bravo mon jeune disciple, te voilà maintenant devenu mon égal. Non tu m'as même surpassé! Tu feras un fier chevalier. Ce n'était pas prévu au programme mais maintenant l'épreuve est terminée. Je n'ai plus rien à t'apprendre. Il te faudra évoluer par toi-même à présent. Mais n'oublie pas mon enseignement, et aies toujours confiance en toi. Ne dévies jamais du droit chemin et accomplis ce pour quoi tu es né : protège notre déesse au péril de ta vie en tant qu'ultime rempart du Sanctuaire. En es-tu prêt noble Chevalier d'or des Poissons, Albafica. »

Albafica : « Plus que jamais, maître Lugonis! »

Ils se mirent à rire ensemble à pleine voix, heureux d'avoir fini ce long entraînement et d'avoir passer ce test final.

Puis son maître lui dit : Bien, assez perdu de temps, fais tes affaires, une longue route nous attend. »

Les yeux d'Albafica s'écarquillèrent sous cette annonce car cela faisait plusieurs années qu'il

attendait cela. Son maître lut cette envie dans ses yeux et le lui confirma un sourire aux lèvres : « Oui, nous y allons enfin...en route pour le Sanctuaire! »